

Préserver et mieux identifier le patrimoine variétal...

Le patrimoine mondial des variétés de vignes apparaît aujourd'hui comme "un réservoir" essentiel pour s'adapter face à la fois au changement climatique et à la lutte contre les maladies et parasites pour le milieu viti-vinicole. C'est une voie primordiale pour la pérennité et la création des vignobles à travers le monde.

C'est l'objet choisi de ce 2^e colloque scientifique du réseau OENOVITI INTERNATIONAL.

■ Le 2^e colloque scientifique du réseau

Ce colloque scientifique était le deuxième organisé par le réseau OENOVITI INTERNATIONAL, après celui qui s'est tenu en septembre 2013 et qui a réuni des **experts académiques et industriels de renommée internationale** sur la thématique suivante : **"la teneur en alcool des vins et les pratiques possibles en vue de sa réduction dans le contexte du changement climatique"**.

■ Programme

Organisé autour de quatre grandes sessions thématiques, ce 2^e colloque (en anglais) visait à favoriser **les échanges entre participants et intervenants**.

- De 9h15 à 10h15 - **La caractérisation génétique, phénotypage et pedigrees**
- De 10h15 à 11h30 - **Tolérance au stress abiotique**
- De 11h55 à 15h25 - **Les maladies à contrôler**
- De 14h00 à 17h30 - **Exploitation**
- 18h00 - **Clôture par Pierre-Louis TEISSEBRE** (professeur à l'origine du projet)

■ Les acteurs du projet

● Le réseau OENOVITI INTERNATIONAL

Coordonné par l'université de Bordeaux, le réseau OENOVITI INTERNATIONAL, premier et unique réseau international pour la formation et la recherche en œnologie et viticulture, vise à favoriser les échanges de savoir-faire et d'expertise entre les acteurs du monde viticole, académiques et industriels.

Ce réseau compte plus de 40 partenaires dans le monde qui forment un consortium international d'institutions reconnues pour leur excellence dans le domaine. Il est organisé autour de ses membres réunis au cours d'assemblées générales, de 9 groupes de travail et d'un comité exécutif.

● La fondation Bordeaux Université et le Château Pichon-Longueville

Interface entre monde académique et monde socioéconomique, la fondation Bordeaux Université fédère autour d'elle des entreprises, des associations, des institutions et des citoyens. Le château Pichon-Longueville depuis trois ans est mécène du réseau OENOVITI INTERNATIONAL.

■ Contact Presse

Marine BASSET

05 40 00 67 93

marine.basset@univ-bordeaux.fr

■ Contacts OENOVITI INTERNATIONAL

Pr Pierre-Louis Teissedre : 05 57 57 58 50

Directeur du réseau Oenoviti-Oenodoc et responsable du colloque

Charlotte BONDU : 05 57 57 58 53

Manager du réseau Oenoviti-Oenodoc

■ Temps forts du colloque

Ce deuxième colloque scientifique du réseau OENOVITI INTERNATIONAL, coordonné par le professeur Pierre-Louis TEISSEDE de l'université de Bordeaux, s'est tenu le lundi 3 novembre 2014 à l'Université Hochschule Geisenheim (Allemagne).

Il a rassemblé près de 100 participants et experts représentant 11 pays (Italie, France, Chili, Allemagne, Espagne, Afrique du Sud, Portugal, Australie, Turquie, Croatie, USA).

Le colloque était consacré à la préservation des variétés des vignes et l'identification du patrimoine variétal à l'aide de techniques et de caractérisations génétiques et moléculaires et a permis d'aborder des questions telles que :

- l'utilisation du phénotypage ;
- l'étude de la tolérance et l'incidence des stress abiotiques ou biotiques ;
- l'exploitation des variétés de vignes pour mieux produire en obtenant des raisins sains et faire des vins de qualité tout en assurant la sécurité sanitaire dans le cadre d'une viticulture durable.

L'enjeu est donc de s'adapter face à la fois au changement climatique et à la lutte contre les maladies et parasites pour le milieu viti-vinicole. Plusieurs pistes ont pu être abordées.

La création de banques de données en lien avec la diversité variétale de la vigne doit ainsi être soutenue. En effet, la création de banques de données de marqueurs satellites par variétés et géotypes associés s'avère être un outil de conservation et d'intérêt si celles-ci sont en lien à la fois avec les marqueurs de résistances au stress et maladies et également avec les métabolites secondaires créés (qualité du raisin).

La différenciation clonale apparaît possible mais difficile. Il est nécessaire de déterminer quels sont les marqueurs à développer pour contrôler les identités des plants de vignes lors de leur plantation en plein champ et de créer des zones de conservation de variétés locales ou étrangères. Les conséquences économiques pourraient être affectées dans le futur si la biodiversité des cépages diminue.

Il est nécessaire de croiser les résultats morphologie/génétique pour les cépages étudiés. Une action de protection des clones intra variétale s'avère indispensable au niveau international. Une différenciation de l'origine variétale par une meilleure connaissance des

chloroplastes est possible. Les porte-greffes utilisés s'avèrent être très importants car leur variabilité de résistance au stress hydrique, à la chlorose, ou à plusieurs types de maladies et de vecteurs s'avère d'importance. L'étude pour déterminer les portes greffes les plus adaptés aux problèmes posés en matière de viticulture est donc essentielle. Une différence en fonction des variétés de vigne considérées pour le développement des bourgeons reste à étudier avec les paramètres (température, lumière, eau, hormones, ...). Des classifications variétales sont attendues sur cet aspect. Plusieurs résistances aux maladies qui ont été introduites dans le passé par croisement de variétés, ont conduit à abandonner les variétés moins qualitatives (et qui ont en partie disparu en terme d'utilisation).

Les priorités de classification des cépages doivent être définies (qualité, résistance au stress hydrique, résistance aux maladies, rendement, etc.). Des différences concernant les stomates par cépage ont pu être mises en évidence et il apparaît nécessaire de disposer de modèles par terroir et niveau de température pour contrôler la qualité finale des raisins et des vins.

De nouvelles variétés de vignes polygéniques pour des résistances aux maladies ont été créées notamment en Italie (exemple : Fleurtaï ou Soreli) et s'avèrent résistantes au mildiou. Cette voie continue à être explorée et pourrait permettre de réduire l'utilisation de fongicides et de mieux respecter l'environnement.

Certains cépages créés il y a plusieurs décennies se développent lorsqu'ils donnent satisfaction et sont implantés dans des régions différentes de leur origine (exemple du pinotage d'Afrique du Sud qui s'exporte hors d'Afrique aujourd'hui). De même beaucoup de croisements ont permis de créer d'excellentes variétés de raisins de tables (exemple de l'Italie aux nombreuses variétés de raisins de tables anciennes) et variétés sans pépins et il serait utile de tester la qualité des vins correspondante.

Il existe des techniques de tailles adaptées (avec respect du système de transport vasculaire) pour augmenter la longévité de la vigne et diminuer la pression de certaines maladies (ex. : maladies du bois).

L'utilisation de bois lors de l'élevage et la conservation du vin peut modifier les caractéristiques de typicité des vins variétaux. Des limites et bonnes pratiques dans ce cadre sont à déterminer.